

Bien sûr, il ne s'agit pas de préférer la friche à l'habitat. Il est bon que la ville se recompose et s'enrichisse de nouveaux habitants et de nouvelles pratiques. Mais elle doit rester un espace de vie, un cour de société, un lieu véritable.

Ces enjeux se posent en terme de qualité. Ils ne peuvent être reportés à un seul plan quantitatif. Ils peuvent sans doute moins encore être délégués à des actions partielles et non coordonnées.

C'est en cela que nous nous opposons aux projets que la Cogedim a engagés dans le quartier Dupaty/ Joséphine.

Bien sûr, il est utile, juste et heureux que des logements remplacent des hangars obsolètes, des friches ou des espaces défunts mais ça ne les empêche pas d'être pensés avec art, mesure, pertinence et justesse.

C'est cela que nous aurions aimé que la ville de Bordeaux rappelle aux promoteurs. C'est contre cela que nous nous battons aujourd'hui. Nous n'avons rien contre la promotion immobilière, rien contre la densification des quartiers, rien contre l'arrivée de nouveaux voisins.

Nous voudrions simplement que les nouvelles constructions s'accordent à l'échelle de l'espace de nos familles et de nos vies avec bon sens et attention.

**Qu'il s'agisse de musique, d'architecture, de poésie ou tout encore de l'homme et de la ville, faudrait-il oublier que c'est de la mesure que dépend l'harmonie.
Respectueusement,**

Eric Lefeuvre